G. CASTELLVI, J.-P. COMPS, J. KOTARBA, A. PEZIN
[dir.], *Voies romaines du Rhône à l'Èbre : via Domitia et*
via Augusta, Paris, DAF n° 61, 302 p.

Yves Roman

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ch/85>

DOI : 10.4000/ch.85

ISSN : 1777-5264

Éditeur

Comité historique du Centre-Est

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2000

ISSN : 0008-008X

Référence électronique

Yves Roman, « G. CASTELLVI, J.-P. COMPS, J. KOTARBA, A. PEZIN [dir.], *Voies romaines du Rhône à l'Èbre : via Domitia et via Augusta*, Paris, DAF n° 61, 302 p. », *Cahiers d'histoire* [En ligne], 45-1 | 2000, mis en ligne le 13 mai 2009, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ch/85> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ch.85>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

© Tous droits réservés

G. CASTELLVI, J.-P. COMPS,
J. KOTARBA, A. PEZIN [dir.], *Voies
romaines du Rhône à l'Èbre : via
Domitia et via Augusta*, Paris, DAF
n° 61, 302 p.

Yves Roman

- 1 Tiré d'un colloque tenu à Perpignan, dont les textes ont été profondément restructurés, ce volume se présente comme une cartographie complète de la *via Domitia*, du Rhône aux Pyrénées, et de la *via Augusta*, des Pyrénées à l'Èbre. Ce travail précis nous fait entrer dans le domaine de la route romaine, remarquable au point d'être en ligne droite durant 22 km de Beaucaire à Nîmes, autant d' *Ambrussum* à Castelnau-le-Lez, durant 15 km de Béziers à Pontserme et 10 de Pontserme à Narbonne. Une bonne partie des *mutationes* et des *mansiones* des deux *viae* a été repérée (16 sur 20 sur la *via Domitia* et 9 sur 21 sur la *via Augusta*). Elles font l'objet de notices qui seront précieuses aux historiens et aux archéologues. On regrettera simplement la divergence de datation de la première voie domitienne à l'intérieur du même ouvrage (milieu IIe siècle av. J.-C., p. 16, et 118 av. J.-C. p. 115). Il n'y a plus beaucoup d'historiens pour croire aujourd'hui que le passage de Polybe mentionnant un bornage de cette voie a été interpolé. Il est daté, comme le livre III, et donc comme la première *via Domitia*, du milieu du IIe siècle av. J.-C.